

SEURRE

Les élèves reproduisent les mêmes expériences que Thomas Pesquet

Les enfants de l'école du Jacquemart, à Seurre, ont reproduit, la semaine dernière, à leur échelle, les mêmes expériences sur le blob, un organisme unicellulaire, que l'astronaute français Thomas Pesquet.

Avec une pince à épiler, une élève prend délicatement un flocon d'avoine et le dépose dans une boîte de Petri, sur une pellicule de gélatine alimentaire. Le but de la manœuvre est de nourrir un *physarum polycephalum*. Cette « petite chose jaune », plus communément appelée blob, est un organisme composé d'une seule cellule, qui a besoin d'humidité et d'obscurité. À Seurre, une cinquantaine d'élèves de l'école élémentaire du Jacquemart, du CE2 au CM2, réalisent, à leur échelle, une expérience scientifique identique à celle qu'accomplit l'astronaute français Thomas Pesquet dans l'ISS, la Station spatiale internationale.

Observer comment le blob se déplace avec et sans nourriture

Léthologiste Audrey Dussoutour a imaginé cette opération « blob Terre », qui permet de répliquer les mêmes protocoles que ceux effectués par Thomas Pesquet dans l'espace. Le Centre national d'études spatiales (CNES), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et l'académie de Toulouse ont imaginé cette expérience éducative, baptisée « Éleve ton blob ». En France, 4 500 établissements ont été sélectionnés pour recevoir un blob de la même souche (LU 352) que celle présente dans l'ISS, dont l'école du Jacquemart, à Seurre.

Leurs résultats seront comparés avec ceux obtenus en micropesantur. La directrice, Marie Milleron,



À l'école du Jacquemart, à Seurre, dans la classe de Marie Milleron, l'expérience sur un blob a été réalisée en petits groupes. Photo LBP/T. S.

Le blob est cette « petite chose jaune » qui va progressivement se déplacer pour aller manger les flocons d'avoine. Photo LBP/T. S.

explique : « Nous avons reçu un kit avec les blobs qui étaient endormis en septembre. À l'intérieur, il y avait un protocole bien précis qu'il fallait respecter. On a commencé par élever des blobs début octobre. Et nous avons reproduit deux expériences en même temps que Thomas Pesquet, du 11 au 15 octobre ».

Et de détailler : « On a posé notre blob sur du papier-filtre en même

« Le but est aussi de montrer que la science nécessite une démarche rigoureuse. Les enfants le voient au travers du protocole qu'il faut respecter. »

Marie Milleron, directrice de l'école

temps que Thomas Pesquet. On l'a humidifié et mis quatre flocons d'avoine à quatre endroits différents, dans le but de voir la direction que le blob prendrait. Et celui-ci s'est dirigé vers le plus gros. La deuxième expérience était de ne pas lui proposer de nourriture, pour voir comment il se déplaçait.

Les deux boîtes serviront de comparaison ».

Amener la science à l'école

Pour Marie Milleron, ces initiatives servent à amener la science à l'école. Une bonne chose selon l'institutrice : « En primaire, on a

Un travail sur la Station spatiale internationale

Dans la classe de Marie Milleron, la Station spatiale internationale est au cœur d'un travail de long terme : « On [se penche] sur ce sujet depuis l'an dernier. Les enfants ont même fabriqué chacun leur propre maquette, l'an passé, et l'ont emmenée chez eux. Avec l'ISS, on peut imaginer plein de choses en lien avec le programme de sciences, mais aussi avec les autres matières, comme les mathématiques. C'est un sujet transversal ». La classe, qui bénéficie d'un tableau blanc interactif acheté par la Ville de Seurre, peut regarder en vidéo les expériences sur le blob réalisées par Thomas Pesquet dans l'espace. Les élèves ont aussi assisté à la passation de pouvoir au sein de la Station spatiale internationale, quand le spationaute français en est devenu le commandant de bord, le 4 octobre.

très peu de moyens pour motiver les élèves à aller vers la science, alors qu'ils sont passionnés, notamment par tout ce qui touche à l'espace. Le but est aussi de montrer que la science nécessite une démarche rigoureuse. Les enfants le voient au travers du protocole qu'il faut respecter ».

Enfin, un partenariat a été noué avec les élèves de sixième du collège Dinet. « On leur a donné des blobs et ils nous ont prêté du matériel en échange. Ils feront aussi des expériences de leur côté et on mettra en commun nos résultats. »

Thibault SIMONNET

ESBARRES

Cinquante anciens maires et adjoints du canton de Saint-Jean-de-Losne se sont réunis dans le village



Les anciens élus se sont retrouvés à la salle des fêtes d'Esbarres. Photo DR

Marc Chenevoy, président de l'Association des anciens maires et adjoints du canton de Saint-Jean-de-Losne, a réuni jeudi 14 octobre, à la salle des fêtes d'Esbarres cinquante convives ravis de se retrouver après une longue interruption. Accueillis par Stéphanie Mevolhon, maire d'Esbarres, et son premier adjoint, Patrick Jacquet, les participants ont pu dissenter autour du traditionnel mûchon annuel, préparé par Chol Traiteur, de Brazey-en-Plaine.